

Bernard Copin s'exprime sur la fusion avec Brest



Le projet de fusion entre la communauté de communes et la métropole de Brest suscite des interrogations. L'élu Bernard Copin précise sa position.

Trois questions à ... Bernard Copin

président de la commission travaux de la communauté de communes de la presqu'île de Crozon Aulne maritime (CCPCAM)

Quand est-il à l'heure actuelle du projet de fusion ?

Pour l'instant, une étude de faisabilité est en cours. À l'issue de celle-ci je prendrai, en connaissance de cause, des décisions en collaboration avec les maires des neuf autres communes. Il faut toutefois préciser que certains maires et autres personnes sont contre ce projet, et avant même d'avoir le retour de l'étude.

Est-ce dû à une réaction d'intérêt personnel ?

Certainement pas dans un intérêt général puisque ces personnes souhaitent attendre les élections de 2020. C'est oublier un paramètre. Nous sommes en démocratie et rien n'assure leur élection pour certains et la réélection pour d'autres. Pourtant les enjeux sont forts, comme le transport maritime et, pour les urgences, un transport par hélicoptère tous les jours 24 h/24, ce qui mettrait vraiment l'hôpital à moins d'une demi-heure. Avec une assurance : une neutralité fiscale. Sur ce point, je serai très vigilant.

Autrefois, tout était géré par l'administration militaire ?

Souvenez-vous ! Il y a deux siècles la vie locale était régie par l'administration militaire de Brest. La presqu'île de Quelern était entièrement tournée et dépendante de Brest. Le vapeur que tous les anciens Roscanvélistes ont connu faisait la traversée jusqu'en 1955. Ensuite ce sont deux canots diesel qui ont pris la relève jusqu'en 1970. Bien sûr avec les véhicules modernes il était plus facile de faire ses courses à Camaret ou Crozon.

Ne pensez-vous pas que c'est un retour en arrière ?

Certes non. Les moyens modernes de transport maritime permettront, je l'espère, un renouveau pour notre commune. À ce stade nous pouvons espérer qu'avec un départ du Fret, rien n'empêche d'avoir une escale à Quelern. Mais il est une évidence incontournable, nous avons besoin des Roscanvélistes pour appuyer cette demande, pour faire aboutir ce projet, pour redynamiser le bourg, pour que notre belle commune ne soit pas encore plus isolée, sacrifiée et oubliée.